

Connecteur recherche 20 mai 2020

Session A1 / Territoire, lieux, services, proximité | 10h

Animation : Jacques-François Marchandise - Fing

Scribe : Mathilde Bras - Fing

Contexte : <https://fing.org/actions/connecteur-recherche/connecteur-recherche-riposte-creative.html>

Bienvenue sur l'espace de prise de notes de votre session !

➡ Merci de renseigner votre nom ci-dessous (*format : Prénom/Nom/Structure*)

- Mathilde Bras, Fing
- Jacques-François Marchandise, Fing
- Bernard Alix, CNFPT
- Victoria Senelier, Parthenay-Gatine
- Boris Chevrot, Collège européen de Cluny-Communauté de Communes du Clunisois
- Nobert Friant, Rennes métropole, responsable numérique, cofondateur du LabFab
- Chloé Tankam, Agro ParisTech
- Franck Perinet, INET
- Luc Gwiazdzinski

➡ Comment contribuer ?

A la suite des interventions, les participants sont invités à exprimer les pistes qu'ils ont à soumettre à la recherche, mais aussi ce qu'ils ont à lui proposer (terrains, partenariats, étude, ...) => en tant que scribe, je (Mathilde Bras), vous aider à classer vos idées, que vous pouvez soit intégrer dans les espaces ci-dessous (titres en bleus), soit dans la section "autres"

• La "commande" que nous proposons aux chercheurs :

- De votre point de vue (votre ou vos discipline(s) et à partir de vos travaux récents, quels sont les 3-4 résultats nouveaux, saillants, contre-intuitifs... que vous auriez à partager ?
En mettant l'accent sur ce qui vous a plutôt étonné par rapport aux lieux communs.
- Selon vous, quels pourraient être les 2-3 pistes de recherche que vous aimeriez vraiment creuser dans les 2-3 années à venir ? C'est à dire, les pistes que votre discipline devrait explorer prochainement.

Important : ne pas parler (ou très très très peu) de méthodologie, en se concentrant sur les résultats et les champs qui vous semblent fertiles.

• La "commande" que nous proposons de passer aux praticiens :

- Vos réactions sur les résultats de recherche qui ont été partagés par les chercheurs
- Vos questionnements et inconnues sur la manière dont vous vivez ces problématiques au quotidien, dans vos activités et métiers : qu'est-ce qui est problématique et pose vraiment question, au point de devoir être pris au sérieux par la recherche ?

- Pour finir, les 2-3 pistes que vous auriez envie de soumettre à la Recherche, ce sur quoi vous pensez qu'elle devrait se pencher prochainement

- **LES PISTES PROPOSEES A LA RECHERCHE** : il s'agit principalement des pistes de recherche que les acteurs présents (entreprises, acteurs publics, associations, collectifs de terrain, etc.) souhaitent soumettre à la Recherche. C'est à dire les "inconnues", questionnements, points obscurs... qui leur posent question dans leurs métiers. **Bien sûr, les chercheurs eux-mêmes** pourront alimenter cette liste de pistes !
- **LES TERRAINS** : on y notera les possibilités de partenariats futurs, les envies de collaboration qui peuvent naître de l'atelier
- **LES RESSOURCES** : c'est un peu le "centre ressource" du thème. Y seront notés les travaux de recherche existants qui peuvent intéresser les acteurs présents

Mots d'ouverture

Bernard Alix

4 connecteurs de recherche organisés ce jour : 2 le matin, 2 l'après-midi.

Objectifs :

- éclairer les nouvelles pratiques des acteurs territoriaux et dessiner des pistes de transformation
- pour le CNFPT, l'accompagnement de l'accroissement de l'agir en compétences des acteurs territoriaux (dialectique entre expériences et connaissances)

=> le connecteur-recherche est un espace qui permet les échanges, les confrontations, les mises en mot autour de l'expérience des praticiens et le corpus que peuvent mobiliser les chercheurs pour participer à la réflexivité

=> avec la riposte créative territoriale, on veut que le réel soit pensé

Connecteur A1 - il se situe bien au cœur des territoires. La crise amène une situation de rupture, quelque chose qui tranche, et elle est conçue comme un danger et comme porteur d'opportunités pour développer de nouvelles pratiques et agir en compétences.

Franck Perinet, DGA CNFPT-DG INET

- Les enjeux : concevoir une offre de formation, basée sur la réalité de l'expérience des collègues en collectivités territoriales, se mettre à jour sur les compétences nécessaires à la vie de la nation.

- La démarche est innovante et singulière : riposte commence à avoir une notoriété, et l'investissement des chercheurs et des praticiens à cette session en témoigne.

Jacques-François Marchandise, DG FING

Le format connecteur recherche est inhérent au numérique : on a de toutes les façons des sujets émergents. Cela rapproche les praticiens de leurs réflexions et les chercheurs de terrains.

Dans cette crise, le numérique joue un rôle non négligeable, et l'initiative riposte créative territoriale introduit des pratiques nouvelles, des expériences, qui ouvre une question "qu'est-ce que j'aurais besoin de savoir la prochaine fois ?". L'échange avec des chercheurs devient précieux pour transformer ces retours d'expérience mutualisés en matière enseignable.

C'est donc un échange symétrique entre chercheurs et praticiens.

Sur la thématique qui nous intéresse aujourd'hui : partir du double étonnement dans lequel on se trouve.

- Simultanément, beaucoup d'acteurs territoriaux qui mentionnent l'évolution de la relation au territoire local, aux ressources territoriales, posent la question de relocalisation, de capacités de production locale. Et paradoxalement, la relation au lieu du territoire est bouleversée. Par exemple : comment faire pour "ne pas" accueillir les publics en situation de pandémie.
- Les espaces sont aussi des temps : la relation avec les temps dans l'espace sont remis en question

Ordre de parole :

Victoria Senelier, DGS de la communauté de communes de Parthenay

Les Deux-Sevres sont un territoire très rural.

CC : 430 agents / 378 ETP / DGS = RH, finances, communication, DSI pour la ville centre et une partie des communes du territoire.

- La communauté de communes compte 1 ville centre de 10 000 hab et 2 communes de plus de 2000 habitants.
- Une filière agricole très implantée

Avant la crise, situation très imbriquée avec la ville Centre de Parthenay.

Questionnements qui s'ouvrent à nouveau avec la crise :

- "territoire" au singulier : si on raisonne, on aurait mis un "s" à territoires. On a retrouvé ce frein pendant la crise de ces territoires au pluriel, avec une cacophonie de prise de parole des différentes strates administratives. Penser territoires au pluriel n'était pas efficient pour l'action collective (par exemple sur les masques).

- territoire au singulier prend son sens : l'intensité de la crise a permis de raisonner en territoire, et plus en institution, en collectivité. Cela prend son sens dans le fonctionnement du bloc local : communes et interco se sont retrouvées sans ingénierie et sans personnel pour agir.

On se retrouve rapidement confronté à la question du lieu physique en mode dégradé :

- la couverture numérique est limitée, de nombreuses zones blanches qui persistent
- démarche déjà travaillée depuis plusieurs années, de manière imbriquée avec les communes, la CC et les CIAS : qualité d'accueil, positionnement des professionnels de l'accueil --> la problématique de l'accueil physique a été substituée par un accueil téléphonique et l'équipement des professionnels de l'accueil.

- Outils concrets mis en place : FAQ actualisées, aider l'accès aux informations en ligne
- CCAS de la Ville Centre de Parthenay : dynamique mise en place pour rester en lien direct (centre d'appel pour personnes vulnérables et mission visiteurs pour porter des besoins de 1ère nécessité et accès aux médicaments) => démarche dupliquée en s'appuyant sur l'ingénierie de la ville centre et en dupliquant la méthodologie pour les communes
- => rôle de la commune comme acteur // de l'intercommunalité comme facilitateur
-

Quelle appropriation / quel accueil ?

- frustration des personnels d'accueil de ne pas pouvoir faire l'accueil physique
- reploiement des personnels sans difficulté ; solidarité

Métier de l'accueil à questionner - mission centrale pour la proximité

A questionner également : le rôle communicant des collectivités : communication non plus institutionnelle mais territoriale en raisonnant en flux de population (approche territorisée, média territorial) - besoin existant et révélé par la crise.

Points d'inquiétude/de réflexion

- la période vécue a permis un liberté d'action, sortir du cadre et des carcans imposés (notamment dans la répartition très rigide des compétences au sein du bloc local ou entre collectivités) : le retour au cadre d'action post-crise risque de freiner la cohérence et l'efficacité de l'action (ex : facilitée à intervenir de concert avec les communes et associations sur les compétences partagées comme la culture et le sport ; plus difficile sur la compétence scolaire avec la multitude d'interlocuteurs : communes, Cdc, éducation nationale, Région pour les transports...)
- l'arrivée des élus nouvellement installés et avec eux, leur légitime feuille de route avec des projets parfois en contradiction avec les vécus de la crise, les initiatives associatives, individuelles, internes aux collectivités... Comment raccrocher les vécus et rebondir pour un projet de territoire qui fait sens pour tous. Comment accompagner ces dynamiques pour un retour à " l'Anormal" demain en tant que territoriaux? Finalement la maturité des territoires semblent présente et révélé par la crise, sera-t-elle portée politiquement, questionnant ainsi l'axe démocratique...

Lien avec la plateforme nationale Solidarite numérique : surprise des personnels qui ont été confrontés à des publics qui n'auraient pas poussé la porte des lieux. Victoire pour accompagner à distance des publics en difficulté administrative et numérique dans des démarches dématérialisées.

•

Boris Chevrot, sociologue au Collège de Cluny

Travaille dans la communauté de communes du clunisois : 14000 habitants, villages en moyenne de 200 habitants. Territoire étendu avec problématiques d'accès au service, d'isolement social.

Thèse soutenue en 2018, pour comprendre ces problématiques de travail social et de pauvreté dans les petits territoires, choix de devenir médiateur social (relais de service public // MSAP aujourd'hui).

Retour sur le "s" de territoire :

- - le mille feuille est la face la plus visible de la complexité territoriale. Le chercheur Alexandre Moine (Laboratoire THéma) interroge cette question de la complexité territoriale
 - - sur chaque territoire, il y a une complexité infinie qui est à prendre plus au sérieux

Le métier d'accueil est typiquement "un métier flou" au sens de Gilles Jeannot (celui qu'on ne parvient pas à expliquer). Ce métier interroge des compétences de posture, d'écoute, d'adaptation aux situation. Et ce n'est pas simple de se former à une posture et au champ des savoir-être.

Binôme intercommunalité / commune : quand tout le monde était "en même temps" sur son territoire, capacité de mobilisation incroyable pour fabriquer des masques et tisser des liens de solidarité (alors qu'habituellement tout est éclaté et tout le monde est éclaté).

- *Cf absence de services et de liens qui est facteur de création d'un groupe de gilets jaunes*

Enseignements :

- Hiatus entre besoins locaux et modes de production distants
- Potentiels d'un territoire pour y pallier : fablabs qui créent des lunettes, couturières qui se sont reconverties (une couturière exporte même des masques),
=> faire l'entrée par les besoins intéressantes
- La complexité relationnelle dans le métier de l'agent d'accueil
- Comment maintenir le lien ? Il y a aussi des gens qui n'ont pas appelé, il a fallu aller les chercher
=> ne pas croire que le numérique supplée aux besoins de sociabilité ordinaires. Le numérique peut libérer du temps d'instruction, etc. mais ne pas oublier la relation.
=> Il faut que le numérique permette de gagner du temps de sociabilité, de temps de réflexivité sur les pratiques pour ensuite voir comment on regagne des espaces de participation politique au sein du territoire (cf réunions publiques désertes en permanence).

Réactions JFM :

a) Préoccupation sur la problématique de "l'autonomie" : autonomie alimentaire (des territoires ont des stratégies locales d'autonomie alimentaire), l'autonomie énergétique, l'autonomie sanitaire....=> connaissances de ce type de dynamiques ?

- Victoria Senelier : c'est un révélateur, y compris pour les consommateurs, via la valorisation des circuits courts et le développement de la consommation directe à la ferme (le rôle de la CC a été de sécuriser l'accès aux marchés)
- Boris Chevrot : on fait ce qu'on peut, malgré tout c'est limité. La question de l'autonomie locale ne peut pas se penser "en autonomie", elle se fait avec nos territoires voisins. Et on est aussi dans un contexte juridique et un contexte économique qui ne favorise pas. Pose des questions de dépendances internationales (PAC notamment)
- Franck Perinet : l'autonomie comme la mise à l'écart de l'indépendance. L'eau d'un département, d'une ville peut venir d'un autre territoire, les espaces naturels d'un territoire peuvent venir d'un autre territoire. L'autonomie ne suffit pas, l'échange est complémentaire de la recherche d'autonomie.

- Chloé Tankam :

- - a croisé cette question de relocalisation de l'agriculture, et en lien avec les questions de solidarité.
 - - Eric Masset : l'âge de l'anthropocène révèle des interdépendances qu'il faut révéler, et on doit aussi penser les interactions entre humains et non humaines, penser interdépendances et vulnérabilité
 - - Construire un rebours de l'autonomie et se poser la question de "comment construire la résilience d'un territoire" (capacité d'un territoire de trouver en lui-même ses ressources) => cela passe par une construction d'échelles (plutôt que par des îlots)
 - - Fait-on communauté en dehors ? Ou se réintègre-t-on dans la société, en faisant le lien avec différentes communautés qui tissent quelque chose
 -

b) Dématérialisation / Relations sociales / Inégalités

On a vu plusieurs choses se faire : commerces en ligne s'est développer, mais situation de détresse liées à la perte du contact humain.

- Boris Chevrot : lien avec les questions des visioquichets : <https://journals.openedition.org/pyramides/997>

=> le guichet est utile lorsqu'il est accompagné d'une interaction sociale, une facilitation humaine

Nobert Friant, Rennes métropole

pré-confinement, microressources locales, fablabs bretons

A créé le service TIC à Rennes métropole. Embauché comme ingénieur télécom, et aujourd'hui, est agent d'accueil, concierge, en relation. Son ancrage dans la collectivité (communauté d'aglo puis métropole) est crucial 15 ans. Chance d'être mutualisé avec les 43 communes : ville de 230K habitants et beaucoup de petites villes

=> comment applique-t-on le polymorphisme maillé à l'échelle des territoires ?

Cofondateur d'un réseau de makers, de fablabs depuis une dizaine d'année. Cultivateur d'intitatives. Il y a une relation de confiance acquise.

Historique :

- Février : période de préconfinement à Rennes. On entrevoit un point de fragilité niveau SI (la DSI a sauté les premières semaines de la crise), qu'il a fallu anticiper : création d'un mini réseau local, pour anticiper usage massif de la visioconférence (au départ, Zoom puis Teams pour la visio) --> Ce réseau s'est fait avec des associations locales (moins de 2km)

- Mars : confinement brutal, besoins non palliés (comme l'impression de visières, la confection de masques) => le rôle de métropole a été la coordination, la connexion entre les besoins et les producteurs. Une plateforme s'est mise en place à l'échelle de la région (et Norbert a été nommé coordinateur régional).

Fonctionnement ensuite en mode **fédération**

- Différents appuis en fonction des spécificités territoriales : postiers, pompiers, wikipédiens,
- Rôle de Norbert : coordonner, mettre en lien

Les deux points sensibles à gérer :

- - l'approvisionnement en matière : pour les visières (recyclage plastique et fibre d'amidon) = a été permis car les processus avaient été accélérés/facilités
 - - l'anticipation dès le départ : en pas faire de promesses industrielles, mais agir avec les acteurs du développement économique locaux (région) pour réouvrir des usines ou des usinettes, ou réallouer la production de certaines usines (cf. Yves Rocher poules SHA, usine BIC de Redon qui a pu produire des visières). Là où les makers en produisent 2000 par semaine, les usines en produisent 20000. = passage à l'échelle

Enseignements :

- Modèle en fédération

- La proximité des Makers (à moins de 800m de chez moi, y a t'il un Maker ?) carte réalisée et vivante:

<http://guillaume-rouan.net/blog/2015/10/10/carte-des-fablab-de-bretagne/>

- Ne pas se précipiter vers la structure : il faut fédérer sur le pourquoi, et ensuite libérer le comment (l'action précède l'institution)

- Et maintenant ? : dans tous les cas, posture de modularités. Après actions :

- - mise en place d'un fonds de soutien : rattrapage, rembourser, réalimente les makers en fils, les couturiers en tissus, aide les circuits courts. 3 secteurs géographiques avec 3 chefs de fils : LabFab

pour 22 et 35, l'ENSTA pour Brest, puis ...

- - il faut préparer la reprise avec des propositions / des dispositions : marathons créatives autour de Rennes métropole avec les acteurs et les collectifs
 - - déjà fait sur les métiers d'accueil : borne d'accueil revue
 - - les métiers de la ville de la Rennes sont "smart" : couturières notamment
 - - équipes des différents métiers, bénévoles, dont les métiers d'accueil
- - Quelles sont les suites politiques ? :
 - - empreinte environnementale, lien, inclusion, l'éthique
 - - il faut des marathons créatives (remix)
 - Article , site du LabFab: <http://www.labfab.fr/retour-sur-les-initiatives-solidaires-en-reponse-a-la-crise-sanitaire-du-covid-19/>

Chloé Tankam

Maîtresse de conférence en économie à AgroParisTech, Centre de Clermont-Ferrand, pluridisciplinaire.

- Démarches de formation, recherche-action, travail depuis 10 ans aux côtés des collectivités territoriales.
- Comment on accompagne les territoires dans cette complexité, et comment cette crise se "reconjugue"
- Chaire interaction pour innover dans les territoires et accompagner leurs transition

Regards sur la crise

La crise sanitaire a révélé, rappelé l'enjeu de la relocalisation et les dynamiques des circuits courts et alimentaires

- vulnérabilités du système économique actuels : concentration de productions, ultra-centralisées, vecteur de risques alimentaires et d'empreinte carbone
- la crise a impacté l'amont jusqu'à l'aval des filières alimentaires : crise alimentaire et nutritionnelle planétaire (impacts en Afrique et Afrique de l'Ouest)
- on a redécouvert qu'il existe une déconnexion entre l'agriculture et l'alimentation (entre système alimentaire et territoires) : les territoires ne sont pas en capacité de résoudre les questions d'autonomie alimentaire
- cela repose les questions de résilience

Relocalisation ? :

Cela recouvre des formes assez hétérogènes et des modèles sous-jacents différents : il y a de la complexité derrière relocalisation. Tensions :

- - local / agriculture bio : le local vient avant le bio (il n'y a pas tout le cahier des charges)
- - jusqu'où on va dans le local : approvisionnement de l'alimentation des animaux (soja d'AL, souches chinoises)

On sait aussi que finalement, la relocalisation n'est pas facile à faire pour toutes les cultures et toutes les filières :

- - grandes cultures / cultures céréalière : 3% du CA qui est réalisé en céréalier dans le cadre des circuits courts // contre 36% en maraîchage (merci) en 2016
 - - des gros opérateurs de l'agroalimentaire peuvent être des moteurs car ils ont investi le champ de la relocalisation (masse et changement d'échelle)

=> Une manière penser la relocalisation, c'est imaginer des modèles hybrides, qui emboîtent plusieurs

échelles : grands bassins spécialisés (en capacité de couvrir les besoins énergétiques), échelle infra autour de logiques régionales (mises en résonance avec les identités culinaires et patrimoniales du territoire), logique locale avec le maillage entre urbain et rural. 3 niveaux dans ce modèle hybrique proposé dans une cellule prospective du MAA.

=> **On dépasse la tendance de l'ultralocalité** pour penser davantage les relations entre régions (cf. concept de biorégion).

Webinaire qui confronte les tenants d'une transition agroécologiques (qui vont travailler sur les communs, les expérimentations locales) et les tenants d'une réponse par la technologies (qui restent sur la question de bioéconomie, de biotechnologies). Il faut considérer cette confrontation des modèles dans les réponses pour la *résilience*.

Résonance JFM :

- une partie des dynamiques qui vont émerger du côté de la résilience vont se situer en dehors / à part de l'action publique
- enjeux du (non)-rôle de l'Etat pour aider les makers

Réactions

Chloé - Pour la recherche : enjeu de changer de lunettes sur la manière d'intégrer le terrain dans la recherche
Nobert - Plusieurs lunettes : on a besoin d'unités de lieu et de temps (mais attention à la centralisation - cf. French Tech). Le cercle du confinement nous fait redécouvrir les espaces-temps.

Franck Périnet, DGS CNFPT

Aujourd'hui en recherche d'inspiration et de prise de terre pour la conception de la formation au CNFPT et la scolarité des élèves, et ne veut pas être loin de sa casquette d'acteur territorial.

En écoutant les élus, les acteurs s'exprimer sur l'action publique actuellement, 10 points d'observation. Les crises ont deux caractéristiques principales :

- nous préparer à la crise suivante
- n'être jamais conforme à ce que l'on avait préparé avant

Consécration : au delà de savoir si on se prépare à une autre crise, cette crise a fait émerger des courants, des idées. Consécration de la décentralisation, des fablabs, des associations.

Eléments de "captation" :

- *le management* : le message managérial "l'adaptation est le maître mot" et "on est sur le terrain" n'est pas tant une image/un marketing. Les collectivités, par leur présence, leur maillage, sur les routes, dans les services de traitement des eaux, la sécurité, etc. ont physiquement maillé le territoire.

- - *le territoire au singulier* et la collaboration : on doit accepter la complexité de l'organisation administrative, qui fait que le jeu d'acteurs est délicat. La nécessité de la collaboration au sein des départements, des régions, des interco avec les ARS et les préfetures. La collaboration a été convoquée avec une grande intensité. Elle oblige à changer de regard sur les compétences

- ex : laboratoires de santé publique, laboratoire de santé animale = ne sont pas habituellement

pris en compte. Il a fallu lever la main pour dire que ces laboratoires étaient capables de concevoir les tests.

- - *la fermeture et l'écoute* : messages entendus "pour des raisons de sécurité, on ferme, on coupe" mais "on reste à votre écoute" pour que l'accès aux droits ne soit pas interrompus. La fermeture des bâtiments, la coupure des liaisons a été remplacée par d'autres types d'accueil.
 - ex : ouverture des portes de la culture, bien au-delà des territoires
 - ex : aide et soutien aux personnes vulnérables
- - *refaire maillage* : soutien accru aux associations, plateformes numériques pour accueillir le bénévolat, fibre optique pour garder le lien
 - => le rayon d'1KM a recentré sur la proximité. La conception des schémas d'accessibilité des services va changer.
 - => centre bourg / coeur de ville : services de TRES grand proximité
- - *espaces verts et espaces agricoles dans les territoires urbains* : consécration du fait que l'urbanisation ds grandes villes devra être repensée (lien urbanisme tactique) et rôles des ingénieurs et designers pour repenser la ville.

Luc Gwiazdzinski

Géographe à l'université de Grenoble, a aussi travaillé dans les collectivités (côté Strasbourg). A été en contact avec le CNFPT (Mathilde Van der Muten ??) sur les nouveaux métiers.

Axes d'intérêts :

- question du local comme dimension géographique et de mobilisation qui requestionne le descendant et le national. Il faut aussi penser système avec la connexion à l'international
- question de l'aproximité : géographique mais aussi grace aux réseaux de solidarités, de petits collectifs pour mobiliser => cela peut nous amener à un retour de choses que d'aucun pourraient taxer de régressif. Les petits écosystèmes locaux c'est super, mais de loin c'est une "mafia"
- espace public au sens de l'espace politique, mais aussi espace physique (pour les urbanistes, les architectes qui doivent penser le sans contact, la dédensification)
- question du temps :
- innovation et design des politiques publiques : comment la crise, qui a révélé des compétences/des failles/des énergies, nous permet de recomposer des choses, des métiers, y compris avec des publics qui ont été à l'épreuve du réel (GJ)

Pistes de recherche :

- la vulnérabilité : à partir de dimensions humaines, sociales, et d'une inversion des priorités dans nos vies (humain, naturel)
- la nuit comme un espace temps sensibles : focus groupes sur des villes. Celles et ceux qui font les nuits sont ceux les plus touchés par la crise aujourd'hui (restaurants, bars). La nuit fait notre urbanité aussi, c'est souvent une dimension oubliée. C'est à partir des ces activités qu'on retrouve notre capacité d'être ensemble.
- la société sans contact : question posée aux chercheurs, à la société et en termes de formation (avec des

enjeux de mise en situation) => formations situationnelles x articulation avec la distance (comment faire du situationnel dans l'espace publique, apprentissage par le faire)

- l'urbanisme temporel : bureaux du temps, démarches et politiques publiques temporelles. Central car convoque questions de qualité de vie, de proximité, d'humain. Cela reprend une dimension particulière : pour pouvoir s'en sortir dans ce déconfinement, il faut trouver de l'espace et du temps. Une partie des solutions prônées, on n'est pas sûre qu'elles gagnent en sortie de crise

- - la mobilité : la marche (mais il faut désaturer les espaces, piétonisation), la voiture, le vélo, les transports en communs
- = réponse des politiques temporelles : si on ne veut pas vivre les uns sur les autres au même moment, on travaille sur les enjeux de flexibilité des horaires de travail (cf expériences à Rennes, en Italie, à Montpellier)
- = il faut observer des possibles et réintégrer l'existant dans les politiques temporelles pour en faire des programmes de recherche action
-

La nuit ; plus qu'avant, tout le monde a envie de travailler ensemble, et de manière moins agressive qu'hier. Des frontières sont tombées, il faut construire autre chose dessus.

Réveil et mobilisation côté SHS : <https://www.msh-alpes.fr/appel-collectif-shs-code-virus> => qui n'exclut pas les sciences dures, et qui a pris une dimension nationale.

Conclusions :

Jacques-François Marchandise :

Des champs se ré-ouvrent sur la relation des territoires à leur espace physique et leur espace temps.

Problématiques liées à l'autonomie et au local (cf. travaux de la fmg sur le 1er km : ne pas penser repli mais conception d'une approche résiliente des territoire qui n'est pas un peu survivaliste).

Bernard Alix

Bruno Latour nous a invité à atterrir sur les territoires.

- proposition de mettre l'autonomie du côté de l'interdépendance, il faut plutôt investiguer les enjeux de souveraineté et d'interdépendances => territoire capacitant.
- humain, lien, contre-don, transformation du rôle de certaines strates administratives (nouvelles posture des collectivités qui fait émerger un nouveau rôle)
- changement de paradigme : on rentre dans une logique d'émergence, comment partir des potentiels de situation, l'action précède le plan d'action
- quelque chose se construit entre la verticalité et l'horizontalité

Qu'est-ce que cela donne à voir sur la transformation des pratiques et des métiers ? : accueillir, coopérer, écouter. La question de l'accueil se place dans une dimension systémique (ce n'est pas que le métier, c'est l'organisation).

=> pour la formation, se rapprocher de dispositifs situationnels et s'éloigner des référentiels et des prescrits

Coopérer relève d'un désir de coopérer.

- éthique de la finitude : "il faut accepter de se laisser chahuter par la vie"
- question des frontières : le mur ne reconnaît pas l'altérité, alors que la frontière reconnaît ce qui est au delà territoire (l'interdépendance fait territoire et pas seulement terroir)

Franck Perinet

Remerciements pour ce temps de réflexion et de respiration.

Il faut prendre ces réflexions comme telles, et que cela permette de valoriser ce qui a permis de dépasser des représentations passées, de franchir des barrières construites sur des paradigmes contestables. **Cette infraction permanente** va nous aider à reconstruire un nouvel espace temps.

LES PISTES PROPOSEES A LA RECHERCHE :

- Cacophonie des communes, comment raisonner en "territoire" sans s plûtôt qu'en institutions et collectivités
 - Parthenay : comment faire pour les territoires les plus petits avec des équipes de taille très limitée
 - Rôle révélé des communes comme porte d'entrée, rôle de la comcom comme facilitateur
- Lieux physiques en mode dégradé ET zone blanche, on fait comment ?
- Comment valoriser et approfondir le métier de l'accueil ? Qu'attend-on d'un accueil de qualité ? Axe numérique et axe physique/téléphonique
 - un métier-type pour réfléchir aux compétences
 - un métier de l'ombre (cibler pour les reclassements, là où les enjeux en savoir-être et savoirs sont essentiels)
 - comment se revisitent les lieux d'accueil
- Confinement et enjeu de l'accès aux services et commerces du territoire
 - Retour à la question des besoins fondamentaux du territoire
- Autonomie et hétéronomie du territoire (alimentation, énergie, production, santé, savoir-faire)
 - Approches de communautés dynamiques : dans la société ou en dehors
 - Autonomie numérique/réseaux locaux/dépendance numérique du territoire
 - La relocalisation à repenser
 - Rôle des communs vs rôle de la techno
- nécessaire souplesse dans l'exercice des compétences, mode de faire entre collectivité (rigidité du cadre juridique non adapté)
 - modes d'adaptation à l'échelle des collectivités, via le maillage local : présence physique=grande proximité
- Pertinence (ou non) des soutiens publics territoriaux aux acteurs locaux
- Un changement de paradigme pour les schémas d'accessibilité des services ?
- La vulnérabilité
- La nuit
- La société sans contact et les formations "situationnelles"
- L'urbanisme temporel

LES TERRAINS :

- Cluny Réseau social et solidaire : en 2 jours, 140 volontaires. Mobilisation fab labs, couturières,...
- Plateforme régionale Bretagne et articulation makers-usines locales (Yves Rocher, Bic) + métiers

d'accueil (bornes d'accueil à revisiter)

- Ressources du territoire (ouest) Les laboratoires de santé animale et leur implication dans les tests

LES RESSOURCES

François Julien : (Bernard à préciser)

Articles de presse :

- Libération - Ville et clé des temps https://www.liberation.fr/debats/2020/05/05/pour-se-reinventer-les-villes-devraient-prendre-la-cle-des-temps_1787392
- Le Monde : penser la ville des proximités https://www.lemonde.fr/smart-cities/article/2020/05/04/coronavirus-cette-crise-nous-invite-a-penser-la-ville-des-proximites_6038581_4811534.html#xtor=AL-32280270
- Libération - Les nuits : https://www.liberation.fr/france/2020/05/14/c-est-aussi-au-travers-de-ses-nuits-qu-une-societe-se-recompose_1788372

Lectures de l'archipel du confinement : <https://www.pug.fr/produit/1770/9782706148255/petite-lecture-rythmique-de-l-archipel-du-confinement/preview?escape=false#lg=1&slide=0>

Gilles Jeannot, Les métiers flous : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2007_num_103_1_2731_t1_0212_0000_1

Imprimantes 3D à Rennes :

<https://metropole.rennes.fr/les-visieres-des-pompiers-en-imprimante-3d>

Alexandre Moine, univ Bourgogne, complexité territoriale au-delà du millefeuilles (Boris à préciser)

Jean-Marc Weller : la proximité fait consensus mais pose problème

Alain Rallet / André Torre (décryptage de la proximité)

Eric Masset conteste autonomie. Interdépendances entre humains et non-humains, et vulnérabilités (article The Conversation)

<https://theconversation.com/nous-ne-sommes-pas-en-guerre-nous-sommes-en-care-137619>

Covid-Initiatives : <https://covid-initiatives.org/>

Daniel Thierry, les visioguichets : <https://journals.openedition.org/pyramides/997>

Covid Remix Bretagne et marathons créatifs

CP Makers (à retrouver)

Note prospective du Ministère de l'Agriculture sur les 3 niveaux

<https://www.cairn.info/revue-realites-industrielles-2020-2-page-57.htm>

Carlos Moreno (ville du quart d'heure)

La Colloc Lorient : <https://la-colloc.co/lorient/>

<https://ouatterrir.medialab.sciences-po.fr/#/>

AUTRES
